

L'Instant Libérateur (Liberating Moment)

Par Dorota Kozinska

Parcours, art et art de vivre, Printemps 2010

TRADUIT DE L'ANGLAIS

Tout a commencé il y a un certain temps, mais réellement avec l'instant libérateur.

Ce moment où Caroline Benchétrit a arrêté de douter d'elle-même et de son art et embarqué dans une nouvelle aventure créative, avec le courage et l'innocence d'une enfant. Ce moment marqua dans son œuvre l'ouverture d'une porte vers une production entièrement neuve.

Ce n'est pas la première fois que Benchétrit emprunte un autre chemin que celui qui lui était à priori destiné. Possédant des diplômes en économie et en finances, elle était une candidate inattendue à la vie de bohème. Mais c'est exactement ce qu'elle fit, abandonnant sa carrière en entreprise pour l'incertitude d'une existence artistique. Cherchant l'inspiration dans ce qui est tactile, elle choisit le médium de la céramique, et trouve presque immédiatement sa signature visuelle, à travers des sculptures à l'allure de poupées aux longues jambes.

Mais cette artiste est très agitée, et abandonne la céramique en 2000, mais pas ses "filles". Ce qu'elle fit, c'est de leur donner, à elles et à elle-même, un nouvel univers. À la recherche d'un nouveau défi créatif, mais plus spécialement de plus de mouvement et d'une forme d'expression plus audacieuse, Benchétrit se lance dans la peinture, ou, pour être plus précise, dans le mixage de techniques sur toile. Utilisant de la cire d'abeille pour créer une texture tridimensionnelle, elle développe ses histoires. Tout en gardant une signature à la palette acidulée, elle crée désormais des scènes de rue dynamiques comportant des gratte-ciels voilés et un trafic sans fin de voitures multicolores. Les titres sont aussi descriptifs que les toiles elles-mêmes, et d'une naïveté désarmante : *Cars and Hearts*, *Playmates*, *The Twins*, et *You and Me*.

Ce ludisme, aussi charmant soit-il, est trompeur. Derrière les couleurs sucrées et les noms mignons, se cache le monde profondément personnel de l'artiste. Avec un sérieux qui vient étrangement à l'encontre de la douceur de ses images, Benchétrit parle de son art comme d'un chemin vers la réalisation de soi, et d'une liberté totale. Il n'est pas inhabituel que l'art porte un message plus élaboré, mais il doit être bien plus difficile de s'adresser plus profondément aux autres par le biais de couleurs primaires et de personnages-bâtons.

Mais c'est pourtant exactement ce que Benchétrit fait avec l'audace et l'assurance d'une artiste accomplie. Elle ne cache pas le fait que l'histoire des "filles" et de leur univers est largement autobiographique, mais comme tout art, il comporte des surprises, même pour son créateur.

Tels deux serre-livres, *Orly Princess Ballerina* et *L'éveil* encadrent la dernière transition en date dans la



carrière de Benchétrit. Libérée de son piédestal, l'héroïne de la première peinture est enveloppée d'une explosion de couleurs, ses longues jambes improbables à peine attachées au sol, la toile est épaisse, la texture faisant penser à une broderie de perles. Mais comme les sculptures de Benchétrit, elle est solitaire, seule dans son espace plein de couleurs avec la nature abondante comme seule compagnie. Pour pouvoir communiquer, elle avait besoin, voyons...d'une communauté. Avec des amis et un paysage, l'alter-ego de Benchétrit est comme la Dancing Queen des ABBA ; jeune et douce, 17 ans pour toujours...son imperturbable bonheur émanant de chaque toile.

Les choses vont cependant changer, comme présagé dans *L'Éveil* ; le réveil est proche, un homme est à l'horizon. C'est peut-être la première fois que Benchétrit autorise une figure mâle à venir dans sa cour de récréation. Accompagné d'un cheval, il est pour le moment bel et bien derrière la fenêtre. Mais l'éveil est celui du monde intérieur de l'artiste, signifiant libération, et en fin de compte, l'amour..

C'est l'appel de la jeunesse et de l'innocence qui attire les acheteurs vers les œuvres de Caroline Benchétrit. Et ceci n'est pas complètement surprenant, les adultes trouvant une consolation dans ses compositions infantiles, sans confrontation et sans vergogne.

"Je veux que les spectateurs réalisent leur innocence, leur chute libre, et le présent," voici la manière dont Benchétrit voit ses peintures.

Une grande observatrice de la nature humaine, et une astucieuse femme d'affaires, Benchétrit arpente sans relâche son propre chemin, avec une détermination et une entreprise des plus inspirées.

Elle emmène ses filles dans un tout autre registre, cette fois dans un monde de cartoons. Utilisant les mêmes personnages, elle développe aussi un jeu vidéo destiné à Internet.

À suivre...

Cars and Hearts, techniques mixtes, 24x48"